

de l'Union chrétienne de Loudun qui l'ont vendu en 1774 au curé Néron quand elles s'installèrent rue de l'Abreuvoir dans le couvent des Ursulines.

Deux autels ont été faits en 1778, pour la fin de la nef, autel de la Vierge aux frais du curé, de Saint-Jean aux frais de M. Haward de Boissandière, capitaine. Des autels du 19<sup>e</sup> siècles les ont remplacés.



Un large autel en bois a été installé dans la travée sous clocher, pour les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire qui s'est généralisée après le concile de Vatican II (1962-1965). Sur le devant sont représentés un poisson et des pains, évocation de la Multiplication des pains (Matthieu 14, 14-21 et 15, 32-38).

## Les vitraux

Le vitrail d'axe représente le Bon Pasteur portant la brebis retrouvée sur ses épaules, entouré de Joseph à sa droite et de Marie couronnée et mains jointes, à sa gauche. Ce vitrail est de E. Stelzl à Nancy, 1862. Les autres vitraux du chœur, colorés mais non historiés, sont de J. Fournier, Tours, 1900.

## Le mobilier

Le clocher abrite 3 **cloches** : celle de 1875, « Marie Louise Henriette », vient de l'atelier Guillaume à Angers ; les 2 autres, « Célestine Marie Jeanne Isabelle » et « Marie Fanny Florentine Ernestine », de l'atelier Bollée à Orléans, ont été bénies le 23 juillet 1893.

Des **statues** polychromes ont été restaurées : dans le chœur, à droite dans une niche, Notre-Dame de Lourdes, au-dessus de l'autel de fin de nef à gauche Joseph à l'Enfant, au-dessus de l'autel de fin de nef à droite Marie et l'Enfant.



La statue de saint Léger, en trop mauvais état, a été remplacée par une petite statue polychrome d'un Saint Léger réalisée par Jean-Loup Delaroche en 2015. Elle se trouve dans une niche du mur nord de la nef.

Un grand crucifix est à gauche de la nef.

Dans la nef, on a trois **tableaux** peints sur métal : à gauche une Lamentation sur le Christ mort, à droite une Vierge à l'Enfant (ces deux tableaux d'après Botticelli) et une Assomption (d'après Murillo).



Sous la tribune, à gauche, se trouve un confessionnal à une place de pénitent, appelé au 17<sup>e</sup>

siècle Malchus, du nom du serviteur du grand-prêtre à qui Pierre coupa l'oreille lors de l'arrestation de Jésus (Jean 18, 10).

Les fonds baptismaux, à cuve octogonale, se trouvent à droite de l'entrée occidentale.



Le chemin de croix est fait de peintures sur cuivre inscrites dans des petits médaillons.



Une séduisante petite église romane heureusement remise en valeur.

© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Beuxes (Vienne)

## L'église Saint-Léger



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

Psaume 26(25), 8

## Un peu d'histoire

Le nom de Beuxes vient sans doute du latin *buxus*, buis. Il apparaît pour la première fois dans les textes en 1101-1102 lorsque Aimon Rousseau donne à Robert d'Arbrissel et aux moines de Fontevraud son domaine de Beuxes (*Bociacum*). Vers la même date on trouve dans le grand cartulaire de Fontevraud la forme *Buxia*, plus proche de l'étymologie probable.

L'église est dédiée au poitevin saint Léger, archidiacre de Poitiers, abbé de Saint-Maixent en 653. Appelé au palais comme conseiller de la reine Bathilde, il devient évêque d'Autun en 675. Il sera assassiné au cours des luttes politiques de son temps, et vénéré comme « martyr ». Neuf autres églises du diocèse de Poitiers ont Léger pour titulaire.

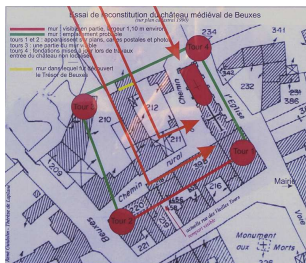
Jusqu'à la Révolution, le curé sera nommé par l'évêque. La paroisse a été alors supprimée. Elle sera rétablie en 1845. A la Révolution, le premier maire, le meunier Jean Petit, a été élu devant la façade. La voûte en plâtre de la nef a été refaite en 1838, avec charpente apparente.

L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 17 juin 1926.

Dans la seconde moitié du 20e siècle, on a trouvé dans l'église un trésor de 80 pièces d'or de Jean le Bon à Louis XI. La vente de ce trésor a permis la refaçon de la toiture. Après une très importante restauration (qui a coûté 673 000 euros), l'église a été bénie, le 31 octobre 2015, par Mgr Wintzer, archevêque de Poitiers.

## Nef et portail romans

On distingue deux campagnes à l'époque romane, fin 11e-début 12e siècle pour la partie haute du mur nord et les élévations intérieures, milieu du 12e siècle pour le mur sud et les portails. Il faut se représenter le village de Beuxes comme un quadrilatère fortifié, avec quatre grosses tours rondes aux angles, parallèle au Négron qui serpente paresseusement à



l'ouest. Deux de ces tours existaient encore au début du 20e siècle, et la rue des Vieilles-Tours en garde la mémoire. La dernière tour a été détruite en 1953 pour faire place à un garage ; la municipalité en a heureusement fait l'acquisition, ce qui a permis récemment de dégager le chevet de l'église.

Le **mur nord** de l'église était tout proche du mur nord du rempart. On y trouve une partie haute en petit appareil, des baies dont le cintre est évidé dans une dalle où les claveaux sont gravés, un caractère archaïque. Du fait de sa situation, ce mur n'appelait pas de décor particulier.

Le **mur sud** se trouvait en face du logis seigneurial et de ce fait a été beaucoup plus soigné. On admire sa corniche à modillons avec têtes humaines et animales, et un petit tonnelet, comme en d'autres corniches romanes du Centre-Ouest. Sous la corniche on a deux rangs alternés d'épines pyramidales taillées dans le tuffeau, du plus bel effet. Deux baies en plein cintre sont romanes. Chaque claveau de la voussure du beau portail est orné d'un motif géométrique à pointes de diamant ; l'archivolte a un décor en damier et une frise de petites dents de scie. Deux cadrans solaires sont gravés sur deux contreforts, l'un est daté de 1767.



La **façade occidentale** a un beau portail en plein cintre à deux voussures ; la voussure interne est bordée de pointes de diamant, chaque claveau de la voussure externe a un hexagone en forme de bouclier, l'archivolte a un décor en entrelacs. Au-dessus du portail, une baie en plein cintre à deux voussures, dont l'une, à pointes de diamant, se prolonge par une corniche également à pointes de diamant.

l'ouest. Deux de ces tours existaient encore au début du 20e siècle, et la rue des Vieilles-Tours en garde la mémoire. La dernière tour a été détruite en 1953 pour faire place à un garage ; la municipalité en a heureusement fait l'acquisition, ce qui a permis récemment de dégager le chevet de l'église.

Au fond de l'église se trouve une tribune en bois.

## Clocher et chœur gothiques

A la nef fait suite la travée voûtée d'ogive qui porte le clocher gothique carré, avec deux grandes baies à chaque face de la salle des cloches. Quatre glacis rectangulaires font le raccord avec la haute flèche en pierre de 32-33 mètres. Le clocher est porté par des murs très épais, renforcés au nord de contreforts.

Les deux travées du chœur à chevet plat sont moins larges que la nef et sont épaulées par de gros contreforts. Elles sont couvertes de voûtes d'ogives. La dernière travée est éclairée par la baie axiale.



## Les autels



Le maître-autel, en pierre, est orné sur le devant par une Cène. Surtout il porte un tabernacle en bois doré, à ailes et gradins de la fin du 17e siècle (I.S.M.H., 07.01.1976). Il a malheureusement perdu le dais d'exposition. Le décor, abondant, est constitué de feuillages sur les gradins et le soubassement. Sur la porte est représenté le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules la brebis qui s'était égarée (Luc 15, 4-7). Sur les côtés du corps central sont sculptés en bas-relief dans des médaillons ronds Joachim à gauche, et Anne à droite, et sur les ailes Marie et Joseph. Six bustes d'angelots soutiennent l'entablement et sont flanqués de chutes de fleurs et de feuillages liés à des anneaux. Deux statuette d'anges sont au-dessus. Ce tabernacle appartenait aux religieuses



Le maître-autel, en pierre, est orné sur le devant par une Cène. Surtout il porte un tabernacle en bois doré, à ailes et gradins de la fin du 17e siècle (I.S.M.H., 07.01.1976). Il a malheureusement perdu le dais d'exposition. Le décor, abondant, est constitué de feuillages sur les gradins et le soubassement. Sur la porte est représenté le Bon Pasteur qui porte sur ses épaules la brebis qui s'était égarée (Luc 15, 4-7). Sur les côtés du corps central sont sculptés en bas-relief dans des médaillons ronds Joachim à gauche, et Anne à droite, et sur les ailes Marie et Joseph. Six bustes d'angelots soutiennent l'entablement et sont flanqués de chutes de fleurs et de feuillages liés à des anneaux. Deux statuette d'anges sont au-dessus. Ce tabernacle appartenait aux religieuses